Bordeaux accueille cette année les 14èmes journées françaises de l'épilepsie (JFE) , qui réuniront, les professionnels, médicaux, paramédicaux et chercheurs impliqués dans la prise en charge de l'épilepsie
.

Alors qu'elle constitue la maladie neurologique la plus fréquente, puisque près d'1% de la population en est affectée, soit
environ 500
000 personnes en France,
l'épilepsie reste encore mal perçue, en particulier du grand public, comme si le terme de « mal sacré
» utilisé par les anciens avait encore cours. On va vite de la méconnaissance à la suspicion, voire la stigmatisation des personnes atteintes. C'est pourquoi les JFE cette année ont pris pour thème
:
Voir l'épilepsie
.

Au cours des différentes conférences et débats, nous balaierons toutes les acceptions du terme voir : les progrès considérables
qui ont été réalisés ces dernières années en imagerie cérébrale, non seulement statique mais aussi fonctionnelle permettent de mettre en relation la représentation du cerveau et son fonctionnement, y compris à l'échelon microscopique, jusqu'à
voir
bouger
les récepteurs
à la surface des neurones au cours de leur activité.
Voir les crises d'épilepsie,
enregistrées en video quotidiennement dans les centres d'épileptologie, précise le diagnostic et peut guider le traitement chirurgical. Quand ces crises partent de la zone cérébrale s'occupant de la vision, ce sont elles qui font voir
! Enfin

d'autres regards sur cette maladie
ne sont pas anodins
: les crises montrées au cinéma rendent compte de ce que le grand public ignore et se représente faussement,
les regards que portent les patients et les soignants sur la maladie, les crises, le risque de mort, se croisent et ont parfois du mal à se rejoindre.

Affiner la vision de cette maladie singulière et de ceux qui en sont affectés permettra d'en améli orer la prise en charge et le traitement.